

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Modène (Italie)

N° 827

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Cathédrale, Torre Civica et Piazza Grande de Modène
<i>Lieu</i>	Ville de Modène, Région d'Emilie-Romagne
<i>Etat Partie</i>	Italie
<i>Date</i>	28 juin 1996

### Justification émanant de l'Etat partie

Les différents aspects historiques et artistiques du complexe monumental que constitue la cathédrale, brièvement décrits dans le présent document, correspondent parfaitement aux critères indiqués pour l'inclusion dans la Liste du Patrimoine mondial, à savoir:

- la cathédrale de Modène et son extraordinaire collection de sculptures témoigne du génie créateur humain.

- Au début du 12ème siècle, la cathédrale est l'un des principaux lieux d'élaboration d'un nouveau langage figuratif, destiné en grande partie à influencer le développement de l'art roman dans la plaine du Pô. Sur le plan européen, les sculptures de la cathédrale de Modène constituent un témoignage privilégié quant à la compréhension du contexte culturel accompagnant la renaissance des structures de pierre monumentales. Très peu d'autres complexes monumentaux (Toulouse et Moissac, par exemple) peuvent prétendre à une telle importance dans ce domaine.

- La cathédrale est l'un des témoignages les plus exceptionnels de la société urbaine de l'Italie septentrionale des 12ème et 13ème siècles : son organisation, son caractère religieux, ses croyances et ses valeurs se traduisent tous dans l'historique de la construction de cette cathédrale.

- Le complexe monumental composé de la cathédrale, la tour et la place offre un exemple de développement urbain étroitement associé aux valeurs civiques, en particulier à travers les relations entre l'économie, la religion et la vie sociopolitique de la cité qu'il met en lumière.

[Note L'Etat Partie ne fait aucune suggestion dans le dossier de proposition d'inscription en ce qui concerne

les critères sur la base desquels ledit Etat considère que ce bien devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, dans la Liste indicative de l'Italie, envoyée au Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO le 28 juin 1996, les *critères i, ii, iii et iv* sont mentionnés.]

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, la cathédrale, Torre Civica et Piazza Grande de Modène constituent un *ensemble*.

### Histoire et Description

#### Histoire

Modène est située dans la plaine du Pô au croisement de l'antique via Aemilia qui reliait Plaisance à Rimini et de la route qui mène au col du Brenner. L'histoire de Modène entre le 11ème et le 12ème siècles s'articule autour de la présence de trois institutions, la célèbre abbaye bénédictine de Nonantola, l'évêché de Modène et les Canossa, dynastie nobiliaire la plus puissante de la partie centrale du Nord de l'Italie à cette époque. A la faveur de l'affaiblissement de l'autorité royale (fin du 9ème - 10ème siècle) les évêques de Modène et les Canossa obtiennent des donations de terres et des privilèges fiscaux qui vont asseoir leur autorité et leur influence pour les siècles à venir. Devenu fidèle allié de l'empereur Otton Ier (966-973), Adalbert de Canossa est élevé à la dignité de comte des territoires de Modène mais la ville restera sous le contrôle de son évêque. Un siècle plus tard, les territoires des Canossa s'étendent à la plaine centrale du Pô et à la Toscane.

Au moment de la Querelle des Investitures qui oppose l'empire à la papauté à partir de la fin du 11ème siècle, Mathilde de Canossa (v. 1045-1115) a eu d'abord un rôle de médiateur puis elle se range du côté de la papauté. L'histoire de l'évêché de Modène suit à ce moment les fluctuations du parti impérial qui à Modène est lié à la fortune des Canossa. En effet, à la suite de l'excommunication de l'évêque Eribert (1055-1094), l'évêché connaît une crise de succession (1095-1100), qui est momentanément apaisée par l'élection de Benoît, un proche de Mathilde de Canossa, et finalement résolue en 1100 avec l'arrivée de son successeur, Dodon (1100-1134). Le nouvel évêque désigné par le pape Urbain II met fin au schisme et fait triompher la réforme grégorienne dans la ville.

La construction de la cathédrale, dédiée à San Geminiano, évêque de Modène et saint patron de la ville (+349) tout comme celle du campanile est décidée au moment où le siège de l'évêché est vacant. Les inscriptions de la cathédrale et le texte de la *Relatio translationis corporis sancti Geminiani* apportent un témoignage inestimable sur la première

phase de la construction (1099-1106). Ces documents nomment, fait assez inhabituel dans la tradition médiévale, l'architecte, Lanfranco et le sculpteur, Wiligelmo, réunis dans une oeuvre conçue par les commanditaires, le peuple de Modène, comme un monument insigne d'architecture et de sculpture. La nouvelle cathédrale doit en effet surpasser la précédente, érigée par l'évêque schismatique Eribert en 1070 et constituer la preuve que le clergé et les Modénais sont bien revenus au sein de l'église romaine. Lorsqu'à la fin de sa vie Mathilde de Canossa rend aux monastères et aux églises les territoires que ses prédécesseurs avaient accumulés, elle confirme l'existence du processus de désintégration de ses domaines et à Modène se profilent les libertés communales qui seront pleinement exercées par des consuls à partir de 1227.

La construction de la cathédrale et de la Torre Civica s'insère dans un tissu urbain déjà largement constitué. En effet, si les documents antérieurs au 12<sup>ème</sup> siècle semblent privilégier la cathédrale comme point de référence, l'attention s'étend maintenant à l'espace qui entoure l'édifice, destiné à devenir une place publique et sur lequel il est possible de préciser l'existence de constructions, siège de l'administration ecclésiastique et de la juridiction civile de l'évêque puis de la commune. Il s'agit de la résidence de l'évêque et du centre administratif qui en dépend (1070), du chapitre de la cathédrale et de son école à l'origine entre le 10<sup>ème</sup> et le 12<sup>ème</sup> siècles d'une vaste production littéraire, du Palazzo Comunale (1194) et d'habitations associées à des potagers dans la partie sud-est de la place. Au cours des siècles, les constructions qui bordent le côté Sud de la place ont été attribuées à l'exercice d'activités artisanales, commerciales et municipales comme celles du marché aux viandes, d'une imprimerie, du siège des Giudici delle Vettovaglie (1615) ou de prison.

La cathédrale actuelle est construite sur l'emplacement de la cathédrale élevée par l'évêque Eribert (1070), un édifice à cinq vaisseaux et disposé obliquement par rapport à l'axe actuel qui fut détruite au moment de la nouvelle consécration. Entre la pose de la première pierre, le 9 mai 1099, la translation des reliques du saint dans la crypte (30 mai 1106) et la consécration de l'autel quelques mois plus tard (la consécration solennelle par le pape Lucius III aura lieu en 1184), la construction simultanée du chœur et de la partie occidentale est achevée. La construction des grands arcs transversaux qui relient les deux parois de la nef et ceux qui relient les vaisseaux est sans doute déjà bien avancée. Les Maestri campionesi, architectes et sculpteurs qui furent chargés de l'entretien de l'édifice par l'Oeuvre de la cathédrale à partir de la seconde moitié du 12<sup>ème</sup> siècle, ont ouvert les deux portails latéraux et la rosace de la façade puis la porta Regia au Sud (vers 1180). A l'intérieur, ils ont agrandi la crypte, surélevé le chœur et dilaté la couverture afin d'aménager un faux transept (fin 12<sup>ème</sup>-début 13<sup>ème</sup> siècle). Au cours du 15<sup>ème</sup> siècle, les plafonds en bois d'origine sont remplacés par des voûtes de pierre.

La Torre Civica, un campanile dont la haute silhouette (85 mètres) signale l'approche de la ville au voyageur est étroitement associé à la cathédrale. Deux arcs les relient. Le campanile rythmait la vie de la cité et abritait les registres civils. Sa construction est contemporaine de celle de la cathédrale et donc attribuable pour sa partie inférieure, jusqu'au quatrième étage, à Lanfranco et pour la partie supérieure aux Maestri campionesi (1261-1319).

#### *Description*

La Piazza Grande n'a subi que des modifications mineures. En effet, elle conserve sa forme quadrangulaire et est bordée depuis son origine (deuxième moitié du 12<sup>ème</sup> siècle), au Nord, par le flanc de la cathédrale qui a été dégagé au siècle dernier d'une partie des anciens bâtiments du chapitre organisés autour d'un cloître pour ouvrir une ruelle, l'actuelle via Lanfranco, en suivant le tracé de l'ancienne Via delle Pellicchiere. Le Musée lapidaire de la cathédrale, les Archives du chapitre et la sacristie reliée à la cathédrale par un passage surélevé s'ouvrent sur la ruelle. L'ancien et le nouveau palazzo Comunale ont été réunis par la tour de l'Horloge (13<sup>ème</sup>-16<sup>ème</sup> siècles) et harmonisés par l'élévation de nouvelles façades et la construction d'arcades (17<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles). Deux monuments intimement liés au palazzo Comunale illustrent la vie civique de la place, la statue de la Bonissima, symbole de l'administration qui était chargée du commerce et, la Preda Ringadora d'où les orateurs haranguaient les citoyens. Le palais de l'évêque, étroitement associé à la cathédrale à laquelle il était relié par le passage privé de l'évêque, borde le côté Ouest de la place. Cet édifice construit en briques a subi une première transformation à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle puis il a été surélevé d'un étage (1776) et remodelé dans les décennies qui suivent. L'aspect du côté Sud de la place changea radicalement avec l'édification du nouveau Palais de Justice de Luigi Giacomelli (1892), un bâtiment imposant et monumental qui fit place à un bâtiment conçu par Giò Ponti dans les années 1960.

Le campanile, appelé Ghirlandina, et la cathédrale constituent un ensemble indissociable tant d'un point de vue physique que stylistique. Cette tour monumentale construite dans les mêmes matériaux que la cathédrale se compose de six étages soulignés par de petites arcatures qui sont éclairés par des ouvertures simples, puis des baies doubles et triples aux étages supérieurs. A l'austérité et la puissance de la partie inférieure de la tour qui n'est pas sans rappeler celle des tours romaines succède un tambour octogonal et un haut lanternon où s'expriment la nouvelle sensibilité des Maestri campionesi pour l'architecture gothique.

Lanfranco a choisi de revêtir la nouvelle cathédrale d'un parement en pierre d'Istrie qui confère à l'édifice la splendeur des temples antiques. L'élégante façade tripartite et les côtés sont scandés par des demi-colonnes adossées reliées à des arcades sous lesquelles courent des galeries. Tous les

éléments d'architecture qui soulignent la structure de l'ensemble, demi-colonnes adossées, colonnettes, corniches et arcatures sont ornées de sculptures. Les six portails s'ouvrent au fil du mur et empruntent à la tradition romaine la lunette ouverte et l'architrave. Quatre d'entre eux sont précédés d'un baldaquin à deux étages, d'inspiration paléochrétienne, qui est soutenu pour la première fois à Modène par des lions monumentaux.

L'intérieur tout de brique conserve pour l'essentiel sa structure d'origine composée d'une nef, sur laquelle s'ouvrent une tribune dépourvue de plancher et des fenêtres hautes, de deux collatéraux, d'un chœur surélevé sur une crypte que terminent trois absides droites. Les arcades sont soutenues par un système de support alterné dont les colonnes en marbre sont coiffées de chapiteaux corinthiens sculptés par Wiligelmo qui constituent un des meilleurs exemples d'imitation de l'antique en Europe. En dépit des modifications apportées au parti initial de Lanfranco, la cathédrale témoigne du souhait de l'architecte de s'éloigner de la tradition architecturale lombarde pour créer un édifice tout à fait novateur qui intègre une structure basilicale héritée de modèles paléochrétiens avec sa couverture intérieure en bois et ses colonnes à une formule d'origine bourguignonne qui privilégie un fort développement vertical de l'ensemble en utilisant de grands arcs transversaux en plein cintre, le système alterné des supports dans la nef et des voûtes brisées dans les collatéraux. Par ailleurs, les dernières recherches ont montré que dans le calcul des modules du plan, l'architecte a adapté un rapport géométrique préconisé par Vitruve (*De Architectura* (VI, 3, 141, 1-7), rapport largement utilisé au moyen âge dans des constructions de grande portée et complexité comme la troisième église de Cluny. Ceci souligne la formation classique de Lanfranco qui emploie, par ailleurs, la même technique raffinée dans le travail de la pierre que dans celui de la brique comme le montre, entre autres, les frettes des arcs principaux revêtues de briques appointées et placées en zigzag, motif décoratif très rare en Italie à cette période.

L'ensemble de la décoration intérieure prévue par l'architecte semble avoir été très sobre. Les Maestri campionesi ont introduit le faux transept (fin 12<sup>ème</sup>-début 13<sup>ème</sup> siècle) et les voûtes sur la nef (début 15<sup>ème</sup> siècle). Ils sont sans doute aussi intervenus dans la décoration intérieure lorsque la décision a été prise de peindre les murs et de décorer l'architecture de fausses briques peintes notamment sur les arcs principaux, les pilastres des grandes travées et de faire courir des frises le long des murs, décoration aujourd'hui disparue. Le témoignage le plus complet de l'activité des sculpteurs de Campione reste le grand jubé, érigé à l'occasion de la consécration de la cathédrale par le pape Lucius III (1184) qui illustre dans un style monumental cinq scènes de la Passion du Christ. L'ambon avec les figures des Pères de l'Eglise et les symboles des Evangélistes qui a toujours été associé au jubé est légèrement postérieur (1208-1225). A la Renaissance, la cathédrale s'enrichit d'oeuvres sculptées et peintes d'Agostino

di Duccio, Cristoforo Lendinara ou bien de Dosso Dossi.

La cathédrale de Modène a aussi été un grand chantier de sculpture où s'est brillamment illustré Wiligelmo, notamment sur la façade, véritable *corpus* du sculpteur, où se développe un programme iconographique qui suggère aux fidèles une promesse de Salut. Ce thème est lisible dans les sarments peuplés d'hommes, d'animaux, et de créatures fantastiques, inspirées des bestiaires, de l'archivolte et aux montants du portail central où sont représentés les Prophètes puis dans la frise discontinue où se développent en quatre groupes les épisodes de la Genèse dont l'iconographie a été mise en relation avec le *Jeu d'Adam*, un des premiers drames sacrés du moyen âge. Il est possible d'apprécier dans ces oeuvres le talent du sculpteur, servi par une manière souple et déliée, à disposer les images, varier les positions des personnages tout comme son attention aux expressions et aux détails, sa capacité à créer des effets de profondeur en accentuant les volumes et son grand répertoire de drapés. Wiligelmo tire surtout de l'antiquité romaine mais aussi de la culture paléochrétienne et médiévale d'Occident des schémas de composition, des thèmes et des traitements qu'il remodèle pour créer un langage figuratif nouveau, proprement roman. Il introduit des systèmes iconographiques nouveaux et cohérents basés sur les concordances entre Ancien et Nouveau Testament qui connaîtront un développement futur non seulement en Italie mais aussi en France.

Le portail central de la façade a sans doute servi de prototype aux autres car au portail Sud, la porta dei Principi, consacré au Nouveau Testament, le Maître dei Principi qui appartenait à l'atelier de Wiligelmo reprend, mais dans une manière plus sèche et nerveuse, le motif du sarment habité pour l'archivolte et introduit les douze apôtres aux montants. L'architrave relate le voyage de San Geminiano à Constantinople pour guérir la fille de l'empereur, son retour à Modène et sa mort. Le choix d'insérer ces thèmes à la porte Sud de l'édifice, porte tournée vers la Piazza Grande, a été interprété comme la volonté de l'église de raconter sa propre histoire qui à travers la vie du saint-evêque est aussi l'histoire de la ville.

La porta della Pescheria, au Nord, propose la plus ancienne représentation de la Légende d'Arthur avec l'assaut d'un château où la princesse Guenièvre est retenue prisonnière. On retrouve aux montants le motif des sarments, une représentation des douze mois d'où le Maître de la Pescheria a éliminé le zodiaque traditionnel pour montrer les travaux des mois puis sur l'architrave des fabliaux.

On trouve à la cathédrale de Modène et pour la première fois dans la sculpture médiévale la série de personnages (prophètes, apôtres et mois) superposés et placés sous des arcades qui seront disposés plus tard contre les colonnes des grands portails, pour les prophètes et les apôtres, ou, pour les mois, aux montants, aux archivoltes ou aux socles.

## Gestion et Protection

### *Statut juridique*

L'ensemble proposé pour inscription appartient à l'Eglise (cathédrale, bâtiments du chapitre et évêché), à la municipalité (Torre Civica, Piazza Grande et palazzo Comunale). La cathédrale, la Torre Civica et la Piazza Grande sont protégées par les dispositions de la loi nationale No 1089/39 relative au patrimoine artistique et architectural de l'état italien. Cette loi assure que toute intervention sur les édifices concernés sont soumis à l'approbation de la Soprintendenza ai Beni Ambientali e Architettonici d'Emilie (Bologne).

### *Gestion*

La responsabilité de la protection et de la conservation du bien proposé pour inscription incombe à la Curie épiscopale du diocèse de Modène, la municipalité, la Soprintendenza ai Beni Ambientali e Architettonici d'Emilie et à la Soprintendenza ai beni Artistici e Storici de Modène et de Reggio Emilia.

Les organismes associés à cet objectif comprennent l'Administration régionale d'Emilie-Romagne, l'Administration de la province de Modène, l'Institut régional pour le patrimoine culturel d'Emilie-Romagne, Italia Nostra et le FAI, Fonds italien pour l'environnement.

La ville est dotée d'un plan directeur relatif aux règles d'urbanisme (1996) qui définit les limites du centre historique et garantit la conservation des constructions de la zone tampon.

## Conservation et Authenticité

### *Historique de la Conservation*

Depuis plus d'un siècle, la cathédrale de Modène a été l'objet de différentes campagnes de restauration et de conservation. Parmi les premières interventions de la fin du siècle dernier et du début du 20ème siècle, il faut noter la restructuration de la grande abside, la réfection du pavement intérieur en 1913 qui a permis de retrouver les vestiges de la précédente cathédrale puis la restitution du jubé des Maestri campionesi qui avait été modifié au 17<sup>ème</sup> siècle. Une campagne de travaux de conservation fut lancée à la suite des bombardements de 1944 qui endommagèrent le monument, notamment au niveau de la Porta dei Principi. Des interventions furent menées en 1955 pour rendre à la crypte son aspect d'origine qui fit disparaître sa décoration baroque.

Depuis la fin des années 1970, la Soprintendenza ai Beni Ambientali e Architettonici a accompli des restaurations exemplaires à la cathédrale qui s'appuient sur un travail de recherche et d'observation approfondies. Les travaux ont commencé par la toiture, la façade (1977-1984) et se sont poursuivis sur le flanc Nord (1984), Sud (1988-

1989) et se sont terminés aux absides (1995). Ces interventions ont permis de mettre à jour des vestiges de décoration peinte notamment sur le flanc Sud. En même temps, la Soprintendenza ai Beni Storici e Artistici de Modène menait en collaboration avec la Curie épiscopale des travaux de restauration de sculptures et de peintures à l'intérieur de l'édifice mais aussi des métopes conservées au Musée lapidaire. Un important travail de documentation architecturale, photogrammétrique et photographique a aussi été lancé par le municipalité (1983-84).

Un projet de restructuration du Musée lapidaire de la cathédrale pour la présentation des oeuvres devrait aboutir au printemps 1998. Il accueillera aussi un espace d'information du public sur le contexte historique et urbain de la cathédrale et de l'aménagement de la place.

A la suite de violentes secousses sismiques au 16ème siècle, la partie supérieure de la tour civique, octogone et pyramide, a été l'objet de travaux de consolidation. A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la partie conique de la couverture menacée par des infiltrations d'eau fut restaurée. En 1901, des ingénieurs achevèrent une série d'études sur la statique et la mesure de l'inclinaison de la tour. Parmi les plus récentes initiatives, il faut noter des études sur les fondations de la tour et la restauration de la couverture (1981).

### *Authenticité*

L'authenticité de l'ensemble proposé pour inscription tant pour ce qui concerne la conception, la forme, les matériaux et la fonction est indéniable.

## Evaluation

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission s'est rendue à Modène au mois de février 1997. Par ailleurs, l'ICOMOS a consulté un éminent spécialiste de l'art roman.

### *Caractéristiques*

De maintes façons, l'ensemble de Modène apporte un témoignage exceptionnel sur la tradition culturelle du 12ème siècle : par la relation entre le culte des reliques et la construction religieuse, puisque l'occasion de la refondation de la cathédrale est la translation du corps de San Geminiano ; par le lien entre l'initiative ecclésiale et l'initiative civique, illustrée par les monuments de la Piazza Grande.

La refondation de la cathédrale de Modène en 1099 constitue un repère essentiel de l'histoire médiévale pour toute une série de raisons dont deux principales : la construction est un exemple typique et documenté du remploi des ruines antiques, pratique courante au Haut Moyen Age avant la réouverture des carrières au 12ème siècle et surtout au 13ème siècle ; la cathédrale de Modène est, au tournant entre les 11ème et le 12ème siècle, l'un des premiers

édifices et à coup sûr le plus important où l'association d'un architecte, Lanfranco, et d'un sculpteur, Wiligelmo, soit proclamée par des inscriptions explicites. Elle marque aussi le passage d'une conception de la production artistique magnifiant la maîtrise d'ouvrage ou le mécénat à une conception « moderne » où le rôle des créateurs est reconnu.

La cathédrale de Modène est un édifice très complet qui offre la combinaison exceptionnelle d'un décor extérieur très riche, avec sa façade occidentale et ses portails latéraux et d'un décor intérieur remarquablement bien préservé avec son jubé du 12<sup>ème</sup> siècle.

#### *Analyse comparative*

L'influence de l'art de Modène est prépondérante sur une série de chantiers importants parmi lesquels ceux de Plaisance, de Crémone et de Nonantola. Les sculptures récemment retrouvées du cycle des travaux des mois de San Benedetto al Polirone illustrent le rayonnement du style de Wiligelmo dans une aire culturelle très large.

#### *Observations de l'ICOMOS*

L'ICOMOS invite les autorités responsables de la protection et de la conservation de l'ensemble à poursuivre leurs efforts pour le maintien de son intégrité et plus particulièrement pour une utilisation de la Piazza Grande qui soit respectueuse des valeurs historiques et esthétiques de l'ensemble.

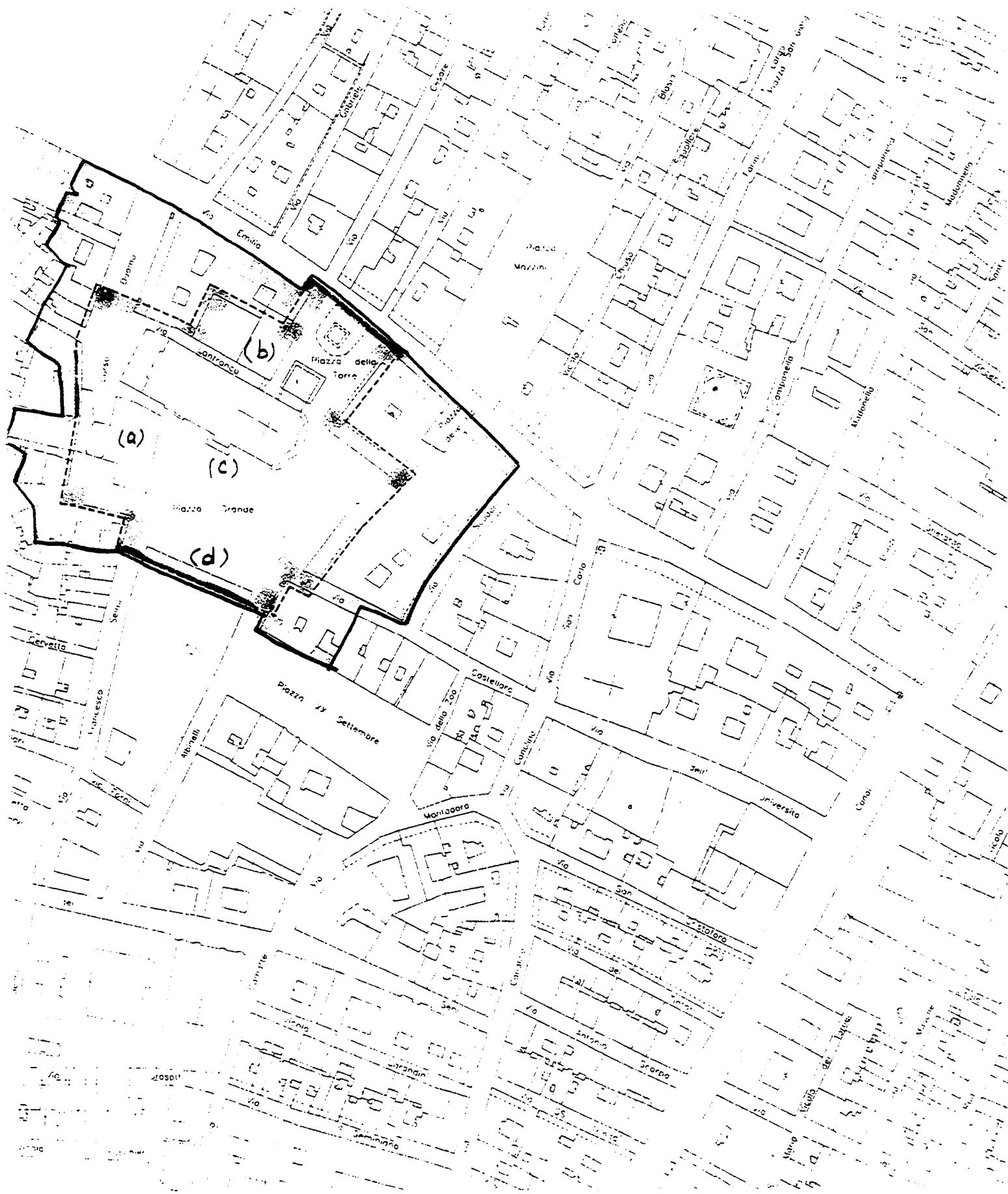
Le projet d'un organisme qui regrouperait la Soprintendenza ai Beni Ambientali e Architettonici, la municipalité et la Curie épiscopale traduit le souci d'une concertation en vue d'une meilleure gestion de l'ensemble culturel proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii et iv* :

La création conjointe de Lanfranco et de Wiligelmo est un chef d'oeuvre du génie créateur humain où s'impose une nouvelle dialectique des rapports entre architecture et sculpture dans l'art roman. L'ensemble de Modène est un témoignage exceptionnel sur la tradition culturelle du 12<sup>ème</sup> siècle et un des exemples éminents de complexe architectural où les valeurs religieuses et civiques se trouvent conjuguées dans une ville chrétienne du Moyen Age.

ICOMOS, septembre 1997



**Modène / Modena :**  
**Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /**  
**Map showing nominated property and buffer zone**